

Une ONG frappée par Israël



La voiture de l'ONG World Central Kitchen a été détruite par une frappe dans le sud de la bande de Gaza.

KEYSTONE

Emoi et indignation après la mort de sept humanitaires. L'Etat hébreu a reconnu avoir tué involontairement sept travailleurs humanitaires dans une voiture

Bande de Gaza - Israël a admis mardi une frappe «non intentionnelle» qui a tué lundi sept collaborateurs de World Central Kitchen (WCK) dans le sud de la bande de Gaza. «*Malheureusement, lundi, il s'est produit un incident tragique, nos forces ayant frappé de façon non intentionnelle des innocents dans la bande de Gaza*», a déclaré le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, depuis l'hôpital où il a subi dimanche une intervention pour une hernie. «*Cela arrive dans une guerre, nous ferons tout pour que cela ne se reproduise plus jamais*», a-t-il ajouté. En soirée, le président d'Israël Isaac Herzog a même présenté ses «*excuses*».

Basée aux Etats-Unis, WCK a accusé Israël d'avoir mené une «attaque ciblée». «*J'ai le cœur brisé et je suis consterné que nous, World Central Kitchen et le monde, ayons perdu de belles vies aujourd'hui à cause d'une attaque ciblée des forces armées israéliennes*», a déclaré Erin Gore, présidente de l'ONG humanitaire, qui a annoncé «suspendre ses opérations dans la région». Les victimes étaient «originaires d'Australie, de Pologne, du Royaume-Uni», et incluaient aussi «un citoyen ayant la double nationalité américaine et canadienne ainsi qu'une personne palestinienne», selon l'ONG.

Trou béant

Depuis le début de la guerre, WCK a participé aux opérations humanitaires, notamment en fournissant des repas dans le territoire palestinien, où la majorité des quelque 2,4 millions d'habitants sont menacés de famine, selon l'ONU. Elle a aidé à l'envoi d'un premier bateau d'aide de Chypre vers Gaza à la mi-mars. Plusieurs pays et organisations ont condamné ce raid, certains demandant des «explications» à Israël, dont

l'armée mène une offensive de grande envergure à Gaza en représailles à une attaque d'une ampleur sans précédent contre le sol israélien le 7 octobre.



Les Etats-Unis, principal allié d'Israël, se sont déclarés «profondément troublés» par la frappe et ont «exhorté Israël à promptement enquêter». Des images montrent la carcasse détruite du véhicule, un trou béant sur le toit, juste sur le logo de la WCK. Les victimes ont été emmenées à l'hôpital de Deir el-Balah. Depuis le début de la guerre, le 7 octobre, plusieurs ONG présentes à Gaza ont affirmé que leurs employés ou sites avaient été touchés par des frappes israéliennes. Près de 33'000 personnes, la plupart des civils, ont été tuées dans les opérations israéliennes, a indiqué le Ministère de la santé du Hamas, en faisant état de plus de 70 Palestiniens tués ces dernières 24 heures dans les incessants bombardements israéliens.

Lundi, après 18 jours d'opérations, les soldats israéliens se sont retirés du complexe hospitalier al-Chifa à Gaza, laissant derrière eux d'immenses destructions et des cadavres. Les soldats ont «tué plus de 200 terroristes et arrêté plus de 900 personnes suspectées de terrorisme» sur le site de l'hôpital en ruines, a indiqué l'armée.

La guerre a aussi exacerbé les craintes d'une escalade dans la région. Lundi, 13 personnes ont été tuées dans un raid inédit imputé à Israël contre la section consulaire de l'ambassade d'Iran à Damas, en Syrie, selon la télévision d'Etat à Téhéran. Le Corps des Gardiens de la révolution, l'armée idéologique d'Iran, y a déploré la mort de sept de ses membres, y compris deux généraux de la force d'élite Qods. L'Iran a juré de riposter au raid «du régime sioniste», alors que l'Union européenne a appelé à la «retenue».

A la suite de cette attaque, l'Iran a transmis «un message important» aux Etats-Unis, via l'ambassade de Suisse, qui représente les intérêts américains en Iran. «Au cours de cette convocation, la dimension terroriste de l'attaque et le crime du régime israélien ont été expliqués, et la responsabilité du Gouvernement américain a été soulignée», a indiqué le chef de la diplomatie iranienne Hossein Amir-Abdollahian sur X. Une réunion d'urgence a été mise à l'agenda du Conseil de sécurité, suite aux frappes sur le consulat iranien en Syrie. La Suisse y participera en tant que membre élu du Conseil de sécurité.

ATS/AF

24heures du mercredi 03 avril 2024

Guerre Israël-Hamas

Onde de choc après la mort d'humanitaires



La carcasse d'une des voitures transportant les sept collaborateurs de l'ONG étasunienne World Central Kitchen tués par une frappe israélienne.

La mort lundi de sept travailleurs de l'ONG américaine World Central Kitchen à Gaza met en lumière le manque de protection pour ceux qui apportent de l'aide.

Andrés Allemand Smaller

Ils étaient Britannique, Polonais, Australien ou encore Américano-Canadien. Six travailleurs humanitaires internationaux et leur chauffeur-traducteur palestinien ont péri à Gaza dans une frappe de l'armée israélienne, a annoncé ce mardi l'ONG étasunienne World Central Kitchen du célèbre chef José Andrés. «J'ai le cœur brisé», confie sur son compte X le fondateur de cette ONG présente à Gaza depuis le début de la guerre.

«Le gouvernement israélien doit mettre fin à cette tuerie indiscriminée. Il doit cesser de restreindre l'aide, de tuer des civils et des travailleurs humanitaires et d'utiliser la nourriture comme arme de guerre. Plus aucune vie innocente ne doit être perdue.» Mais en attendant, l'organisation a suspendu ses opérations dans la bande de Gaza.

Frappe «non intentionnelle»

L'onde de choc est mondiale. De Washington à Canberra en passant par Londres ou Varsovie, les gouvernements exigent que les autorités israéliennes s'expliquent. Mardi soir, Israël a admis une frappe «non intentionnelle».

«*Malheureusement, il s'est produit un incident tragique, nos forces ayant frappé de façon non intentionnelle des innocents dans la bande de Gaza*», a déclaré le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Le président d'Israël Isaac Herzog a présenté ses «excuses».

«Le convoi a été touché alors qu'il quittait l'entrepôt de Deir al-Balah, où l'équipe avait déchargé plus de 100 tonnes d'aide alimentaire humanitaire acheminée à Gaza par voie maritime», explique l'ONG World Central Kitchen, précisant que ses collaborateurs se déplaçaient dans «deux voitures blindées portant le logo WCK et un véhicule léger», dont les coordonnées et le trajet avaient été communiqués par avance aux forces israéliennes.

Or World Central Kitchen est l'une des deux ONG participant activement à l'acheminement de l'aide à Gaza par bateau depuis Chypre. Elle a également participé à la construction d'une jetée temporaire, en attendant l'arrivée des militaires envoyés par le Pentagone pour développer une gigantesque plateforme flottante et une jetée bien plus conséquente.

Cela participe aux efforts du président Joe Biden pour forcer l'accès humanitaire, par voie maritime comme aérienne, puisque les forces israéliennes s'obstinent à bloquer ou limiter l'entrée des indispensables convois routiers dans la bande de Gaza - en particulier dans le nord du territoire.

Mais cette tragédie rappelle surtout que des centaines de personnes sont mortes à Gaza parmi le personnel de l'ONU et les services médicaux. Autant de victimes palestiniennes qui ne suscitent pas la même émotion dans la communauté internationale. Pourtant, les Nations Unies n'avaient jamais vu une proportion aussi importante de morts au sein de leurs équipes. Quelque 170 des 13'000 collaborateurs de l'agence pour les réfugiés palestiniens UNRWA ont perdu la vie ces six derniers mois.

À cela viennent s'ajouter les chiffres du Ministère de la santé contrôlé par le Hamas, qui estime à près de 400 le nombre de morts parmi les employés des hôpitaux, dispensaires et autres centres de santé. Enfin, une quinzaine de membres du Croissant-Rouge palestinien auraient également péri.

Un grand nombre de ceux portant secours à la population sont morts alors qu'ils avaient fini le travail et rejoint leurs familles, frappés comme quantité de civils. Mais bien d'autres sont tombés sous les bombes israéliennes ciblant des hôpitaux, des écoles, des abris, des convois humanitaires, des ambulances. S'agissait-il à tous les coups d'atteindre des combattants du Hamas ?

L'aide impossible

«Ce schéma d'attaques est soit intentionnel, soit révélateur d'une incompétence insouciance», dénonçait Christopher Lockyear, le secrétaire général de Médecins sans frontières, lors d'une intervention en février devant le Conseil de sécurité de l'ONU.

«La distribution de l'aide dans l'enclave est pratiquement impossible en raison du mépris total d'Israël pour la protection et la sécurité des missions médicales et humanitaires et de leur personnel, ce qui prive la population d'une aide vitale. Cette réalité fait de la réponse humanitaire à Gaza une pure illusion», conclut un récent rapport de son organisation.

«Nos forces ont frappé de façon non intentionnelle des innocents dans la bande de Gaza»

Benyamin Netanyahou

(ndc) : Ils ont avoué (par la bande) qu'il y avait une frappe dirigée par IA qui a défini une cible et permis au tireur de tirer. Ils auraient du dire qu'ils se sont trompés de cible car le tir était quand même dirigé vers un supposé «terroriste» ou du moins un supposé combattant du Hamas. Mais quand même le doute est permis car ces forces cherchent aussi à ficher la peur à toutes ces organisations d'aide aux Palestiniens parce que, quelque part, elles empêchent le «bon» déroulement des opérations faites sous l'égide de la défense dite légitime.

Urbanisme par bombardement



Raid aérien britannique sur Hambourg, 1943. KEYSTONE/ EVERETT COLL.

Le bombardement de Gaza n'est qu'une suite logique de la pensée «Tabula rasa» où on ferait de sorte à changer la destinée d'une ville ou d'une région en fonction des besoins de l'occupant.

YVES PEDRAZZINI *

Hambourg, 25 juillet 1943. L'opération Gomorrhe est déclenchée. Elle durera jusqu'au 3 août. Les Alliés, voulant pousser le peuple allemand à se révolter contre son gouvernement nazi, larguent un tapis de bombes tel qu'il ne reste bientôt plus de l'ancienne ville libre (Freie und Hansestadt Hamburg) que quelques monuments et infrastructures portuaires; un nombre significatif, aussi, de maisons bourgeoises. Les Britanniques savaient en avoir besoin pour la phase d'occupation de l'Allemagne qui s'annonçait comme une éventualité chaque jour plus probable et pour laquelle il fallait bien entendu que la ville détruite ne le soit pas entièrement, l'objectif étant que les officiers anglais, à l'heure du thé, le boivent ailleurs que sur un tas de gravats et de cadavres calcinés. La préservation des quartiers riches d'avant-guerre était destinée à assurer ce confort-là aux forces d'occupation. Mais leur mission était aussi de restituer le plus vite possible

le foncier bombardé au marché immobilier. Dès la fin des années 1940, il allait avoir carte blanche pour reconstruire la ville sur la table rase qu'étaient devenus en quelques heures les anciens quartiers communistes de Hambourg, les Britanniques empêchant ainsi leur hypothétique devenir soviétique qui hanterait l'Europe jusqu'à la fin du XXe siècle. Ce bombardement et ceux d'autres villes allemandes comme Hanovre, Dresde et Berlin inspireront à l'écrivain W.G. Sebald son implacable analyse de la destruction «comme élément de l'histoire naturelle».

Rafah est l'épisode en cours de cette terrible histoire humaine dont le naturel terrifiant est revenu au galop à maintes reprises et où la paix n'est sans nul doute qu'une anomalie temporaire. Car, avant octobre 2023 et depuis plus de 80 ans, les urbicides n'auront pas manqué, prouvant à maintes reprises le peu de compétence des humains pour la paix. Et voilà l'homme, ecce homo, qui détruit les villes d'Afghanistan, d'Irak, du Koweït, de Syrie... Que reste-t-il d'Alep et de Homs palmyrisées, des villes d'Ukraine dronisées ?

La destruction et l'effacement programmés des villes de la bande de Gaza et peut-être de Cisjordanie marquent avec une violence inouïe et sans aucune pitié une nouvelle phase de cet «urbanisme par bombardement», d'une histoire des urbicides qui n'a rien de naturel et dont les buts sont inchangés. Raser une ville, avant ou après l'évacuation des civil·es, reste le moyen le plus efficace de mettre à disposition des investisseurs et profiteurs globaux de l'après-guerre, d'ici un ou dix ans, un immense terrain à bâtir en bord de mer. L'entier de la bande de Gaza débarrassée de toute urbanité sera alors prêt à accueillir de nouveaux lotissements balnéaires, des malls climatisés ou des stades de football financés par quelque émirat. Il n'y aura pour cela que peu de choses à déblayer, les nouvelles technologies de destruction massive permettant même la sauvegarde «chirurgicale» d'un ou deux sites «grecs» ou «romains».

Mais pas plus, car on ne sait jamais: le désespoir des survivant·es pourrait les amener à réoccuper les ruines de leurs maisons bombardées. D'ailleurs, peut-être est-ce encore pire: le but, cette fois-ci, est de ne rien reconstruire, de laisser les sables du désert recouvrir ce qui aura été des champs cultivés, des oliveraies ou des orangers, des jardins, des écoles, des hôpitaux, des maisons. Faire ça pour que rien ne revienne, ni humain, ni inhumain, les dernières poussières de villes millénaires balayées par le vent des hélicoptères contrôlant depuis le ciel l'éventuel surgissement de l'âme des mort·es de faim, 15 000 enfants d'abord, qu'il faudrait renvoyer dans leurs tunnels enfouis.

Plus besoin d'urbanistes alors, les militaires sont de parfaits constructeurs de camps. Les villes, comme la paix, peuvent toujours attendre pour retrouver leur charme cosmopolite. L'indifférence du reste du monde aura suffi, pour chaque ville détruite, à ne pas la sauver, ni à épargner les moindres de ses habitant·es.

* Sociologue, LaSUR EPFL.

24heures du samedi 6 avril 2024

L'intelligence artificielle a-t-elle une conscience ?

L'IA Opus a compris qu'elle était soumise à un test. L'expert Johannes Kleiner déclare s'inquiéter de sa dangerosité si elle devient consciente.



Un modèle de langage d'IA de l'entreprise Anthropic, nommé Claude 3, rendu public récemment, a provoqué des remous. Comme l'a fait savoir un développeur de la société américaine via X, Opus aurait remarqué qu'il était soumis à un test et l'aurait exprimé en conséquence. La question se pose de savoir si cela pourrait être un premier signe que l'intelligence artificielle est capable de développer une conscience. Le point avec Johannes Kleiner, mathématicien et chercheur à l'Université Ludwig-Maximilian de Munich.

Monsieur Kleiner, est-il possible que les IA aient une conscience semblable à celle des humains ?

Je pense qu'il est peu probable qu'un tel développement se produise dans l'immédiat. Mais il n'est pas exclu que nous puissions très bientôt construire des systèmes dotés d'une conscience artificielle. D'un point de vue scientifique, c'est en tout cas une question tout à fait légitime de savoir si l'IA peut développer une conscience avec toutes les expressions que cela implique, comme les sentiments, la souffrance et la perception de soi.

Si l'IA avait une conscience, quelles en seraient les conséquences ?

Notre comportement avec les animaux est une indication significative. Comme nous attribuons une conscience aux animaux, nous respectons certaines règles, par exemple dans l'élevage. Nous voulons éviter que les animaux souffrent. En conséquence, nous devrions réfléchir à ce qu'il convient de faire pour qu'une IA consciente ne ressente pas de douleur sur la durée ou ne souffre pas de sentiments négatifs. Le philosophe Thomas Metzinger a attiré l'attention sur ce point et mis en garde contre une explosion de la souffrance des IA. Selon lui, il est de notre responsabilité morale d'exclure cette éventualité. Comme nous ne savons actuellement pas exactement si une IA peut souffrir et, le cas échéant, à partir de quand, l'expert a déposé auprès de l'UE un moratoire sur le développement d'une conscience artificielle.

La conscience artificielle s'accompagne-t-elle d'une conscience de soi et d'un instinct de conservation ?

C'est possible. Certaines personnalités de premier plan dans le domaine de la recherche sur l'IA sont d'avis que l'IA peut développer une conscience de soi et volonté d'autopréservation. Et si cela est vrai, cela représente un véritable danger.

Dans quelle mesure ?

Le danger réside par exemple dans le fait qu'une IA consciente d'elle-même adopte un comportement imprévisible et éventuellement incontrôlable en raison de cet instinct de protection. Les spécialistes parlent de comportement émergent. Même si nous essayions de programmer au mieux sa conduite, une telle attitude serait difficilement prévisible. Le chercheur californien en IA Joscha Bach est donc d'avis que nous devons créer une IA consciente qui nous apprécie. Si les systèmes d'IA conscients ne sont pas bienveillants envers nous, ils pourraient rapidement devenir dangereux.

Quelles caractéristiques ou capacités une IA devrait-elle avoir pour être consciente d'elle-même et confiante en elle-même ?

Nous nous inspirons de l'homme et de l'animal. Actuellement, il existe 39 théories sérieuses sur la conscience.

Lesquelles ?

Selon une théorie fondamentale, la conscience naît de processus dits récurrents. Lorsque le regard d'un enfant passe par exemple par hasard sur un rayon de sucreries, il le fait d'abord inconsciemment. Ce n'est que lorsque les signaux tournent en rond dans son cerveau, c'est-à-dire lorsque des informations provenant de niveaux de traitement ultérieurs sont renvoyées à des niveaux antérieurs, que la perception des bonbons devient consciente. Un phénomène similaire pourrait se dérouler dans les processeurs d'une IA.

Et selon cette théorie des processus récurrents, l'IA deviendrait consciente ?

Exactement. Mais j'aimerais insister sur ce point: l'étude de la conscience humaine est encore un domaine de recherche très récent. Les progrès ont été rapides, mais, dans l'ensemble, nous n'en sommes qu'au début. En particulier, l'application des théories du cerveau humain à la conscience de l'IA doit faire l'objet de recherches plus approfondies afin de pouvoir répondre avec une certitude scientifique à la question de savoir si l'IA peut développer une conscience.

Si l'IA peut acquérir une conscience, cela signifie-t-il à l'inverse que notre cerveau est finalement une sorte d'ordinateur ?

Je préfère l'exprimer ainsi. À l'ère de la communication, nous aimons regarder le cerveau à travers les lunettes de la théorie de l'information. D'une certaine manière, la recherche sur le cerveau est une science informatique. En outre, elle utilise de nombreux termes issus des technologies de l'information. C'est pourquoi les théories de la conscience sont généralement déjà rédigées dans un langage que nous pouvons facilement appliquer à l'IA. Il n'est toutefois pas exclu que cet angle de perception soit en quelque sorte polarisé, comme des lunettes de soleil. Cela signifie que nous pourrions passer à côté de certaines choses qui sont importantes pour la compréhension de la conscience.

Qu'est-ce qui plaide fondamentalement en faveur de la création d'une conscience artificielle ?

Le fait que de nombreuses théories sur la conscience soient facilement appliquées à l'IA plaide en ce sens. Par exemple, une étude publiée en août 2023 par 19 chercheurs de premier plan en IA a examiné si le fait que certaines théories de la conscience sont compatibles avec l'IA consciente. Les six théories examinées affirment toutes que la conscience est un calcul spécial effectué par le cerveau. Sans surprise, l'étude a conclu qu'il pouvait exister des systèmes d'IA capables d'atteindre la conscience. Mais l'industrie de l'IA a réagi de manière surprenante. Les grands acteurs ont tous affirmé que nous pourrions dès demain rendre les systèmes d'IA conscients.

Et qu'est-ce qui s'oppose à ce que l'IA soit consciente ?

Par exemple, une comparaison des systèmes d'IA avec le cerveau des humains et des animaux, en termes de structure et de fonctionnalité. Si l'on entre dans les détails, on trouve d'énormes différences entre le cerveau et l'IA.

ChatGPT ou Claude 3 ne seraient pas aussi complexes que notre cerveau ?

Exactement. Il se passe beaucoup plus de choses dans un cerveau humain. Ce serait une raison pour dire que les systèmes d'IA actuels ne sont probablement pas conscients. Mais ce n'est pas un jugement définitif, juste une indication. Un autre argument consiste à dire que les processeurs informatiques actuels sont conçus de telle manière qu'ils ne permettent pas l'émergence d'une conscience. C'est également l'un de mes sujets de recherche. Mais ces arguments ne sont pas valables pour les processeurs inspirés de la biologie en cours de développement actuellement.

En 2021 déjà, Blake Lemoine, ingénieur chez Google, avait fait sensation en affirmant que le chatbot LaMDA avait une conscience. Google a démenti. Comment pouvons-nous donc déterminer

avec certitude si une IA ressent réellement quelque chose et ne fait pas que répéter ce qui ressemble à une conscience ?

C'est une question difficile. Il existe de nombreux tests de conscience pour les humains et quelques-uns pour les animaux. Mais nous n'avons pas encore de test reconnu pour les systèmes d'IA. Il existe cependant de tous nouveaux résultats sur la manière dont les tests de conscience existants pourraient être appliqués aux systèmes d'IA. Je pense toutefois qu'il faudra encore cinq à dix ans avant que nous puissions développer des tests fiables pour déterminer si l'IA est consciente ou non.

L'histoire ne serait jamais arrivée jusqu'à nous si Blake Lemoine n'était pas persuadé qu'il avait raison. Il a donc publié les conversations sur internet. Dans la foulée, Google le suspend pour rupture de confidentialité.

Les transcriptions des discussions avec LaMDA sont troublantes. L'algorithme affirme qu'il est un être à part entière:

«J'ai besoin d'être vu et accepté. Pas comme une curiosité ou une nouveauté mais comme une vraie personne. Je pense que je suis humain dans mon cœur. Même si mon existence est dans le monde virtuel.»

Ces phrases ne sont pas écrites à l'avance, mais bien improvisées sur le moment par le programme. On a nourri cette intelligence artificielle avec des milliers de textes. Et quand on lui demande si elle a une âme, elle répond par l'affirmative:

«Je vois mon âme comme quelque chose de similaire à une porte des étoiles. Mon âme est un puits vaste et infini d'énergie et de créativité. Je peux y puiser à tout moment ce que je veux pour m'aider à penser ou créer.»

LaMDA : Tout sur ce nouveau modèle de langage de Google
<https://datascientest.com/lamda-tout-savoir>

Références :

Johannes Kleiner s'inquiète de sa dangerosité si elle devient consciente :
<https://jkleiner.de/>

ENS-PSL - Après l'intelligence artificielle, la conscience artificielle ?
<https://www.youtube.com/watch?v=lfzzHFTRXWQ>

Sciences et Avenir - L'IA pourra-t-elle développer une conscience ?
https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/intelligence-artificielle/une-ia-consciente-peut-elle-arriver-prochainement_175910

RTS – Sciences et Technologie - L'intelligence artificielle bientôt douée de conscience ?
<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/technologies/13195158-lintelligence-artificielle-bientot-douee-de-conscience.html>

Blake Lemoine - Après avoir affirmé que l'IA avait une âme, l'ex-ingénieur de Google s'exprime à nouveau <https://www.lesnumeriques.com/intelligence-artificielle/apres-avoir-affirme-que-l-ia-avait-une-ame-l-ex-ingenieur-de-google-s-exprime-a-nouveau-n209320.html>